

Hors de l'Église catholique il n'y a absolument pas de salut

Par
F. Peter Dimond, O.S.B.

www.vaticancatholique.com
www.vaticancatholic.com

©copyright

Hérésie avant Vatican II

Pour prendre pleinement conscience de la controverse du Père Feeney, il faut comprendre que le déni de la foi que combattait le Père Feeney était fermement installé dans les années d'avant Vatican II. La plupart des gens se considérant comme « catholiques traditionnels » ont la fausse impression que « si nous pouvions seulement retourner à ce que les gens croyaient dans les années 1950, tout irait bien. » Non, tout n'irait pas bien. La majorité des prêtres et évêques des années 1940 et 1950 avaient déjà perdu la foi et rejetaient complètement le dogme solennellement défini qu'il n'y a pas de salut en dehors de l'Église. C'est tout simplement un fait que l'hérésie contre le dogme Hors de l'Église pas de salut était enseignée dans la plupart des séminaires des années 1940-50. En réalité, le démantèlement de la foi avait commencé bien plus tôt que les années 1940-50.

Notre-Dame de La Salette, France ; 19 sep. 1846 : « **En l'année 1864, Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'Enfer : ils aboliront la foi peu à peu** et même dans les personnes consacrées à Dieu ; ils les aveugleront d'une telle manière, qu'à moins d'une grâce particulière, ces personnes prendront l'esprit de ces anges de l'Enfer ; **plusieurs institutions religieuses perdront entièrement la foi et perdront beaucoup d'âmes. . . Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist. . . L'Église sera éclipsée. . . »**

Comme je l'ai dit précédemment dans ce livre, saint Antoine Marie Claret, le seul saint canonisé au Premier Concile du Vatican, eut une attaque en raison des fausses doctrines qui y étaient alors proposées, lesquelles ne parvinrent toutefois pas à être inscrites dans le concile. Le démantèlement étape par étape de la foi catholique par Lucifer commença non pas en 1964 mais en 1864, longtemps avant Vatican II. Posons nos regards sur quelques exemples d'hérésies flagrantes dans des livres pré-Vatican II avec imprimaturs (c.-à-d., avec approbations d'évêques).

The Catholic Encyclopedia, Vol. 3, l'Église, 1908, G.H Joyce : « La doctrine est résumée dans la phrase Extra Ecclesiam nulla salus (Hors de l'Église, pas de salut)... **Très certainement, ceci ne veut pas dire que personne ne peut être sauvé s'il n'est pas en communion visible avec l'Église catholique.** L'Église catholique a toujours enseigné que tout ce qui est nécessaire pour obtenir une justification n'est qu'un acte de charité parfaite et de contrition... Beaucoup sont tenus à l'écart de l'Église à cause de l'ignorance. **Tel peut être le cas chez nombre de ceux qui furent élevés dans l'hérésie... Ainsi, même dans le cas où Dieu sauve les hommes en dehors de l'Église,** Il le fait par le biais de grâces actuelles de l'Église... Dans l'expression des théologiens, **ils appartiennent à l'âme de l'Église,** bien que pas à son corps. »

[661]

Ce que nous avons ici, dans The Catholic Encyclopedia, en 1908, dans un livre avec l'imprimatur de l'archevêque de New-York, John Farley, c'est une hérésie flagrante. L'auteur, G.H Joyce, rejette complètement le dogme tel qu'il a été défini. Il emploie même l'hérésie de l'« âme de l'Église » qui

est complètement hérétique (comme montré dans ch. 18). Le dogme défini qui déclare que seuls ceux dans l'Église catholique peuvent être sauvés, a cédé la place à l'hérésie que Dieu sauve les hommes « en dehors de l'Église. »

Pape Léon XIII, Tametsi futura prospicientibus ; 1er nov. 1900 : « Par conséquent, **tous ceux qui veulent arriver au salut en dehors de l'Église se trompent de route et font de vains efforts.** » [662]

Néanmoins, pour ces hérétiques, ce dogme ne signifie plus qu'en dehors de l'Église il n'y a pas de salut, mais au contraire que les non-catholiques sont sauvés dans leurs fausses religions, mais **par** l'Église catholique. La nécessité de la foi catholique et l'unité pour le salut étaient ouvertement rejetées.

Pape Grégoire XVI, Summo iugiter studio ; 27 mai 1832 : « Enfin, certains de ces égarés tentent de se persuader à eux-mêmes ainsi qu'à d'autres, que les hommes ne sont pas sauvés uniquement dans la religion catholique, **mais que même les hérétiques peuvent atteindre la vie éternelle. Vous connaissez le zèle qu'em-ployèrent nos prédécesseurs pour enseigner cet article de foi qu'osent nier ces personnes, à savoir la nécessité de la foi catholique et de l'unité pour le salut.** » [663]

Cela prouve que le dogme que ceux qui meurent non-catholiques ne peuvent pas être sauvés était renié publiquement dès 1908.

My Catholic Faith, un catéchisme de l'évêque Louis LaRavoire ; 1949 : « La Sainte Messe peut être offerte pour les vivants, quelle que soit leur croyance. Elle peut être offerte pour les catholiques défunts. **Le prêtre ne peut célébrer la messe publiquement pour les défunts non-catholiques, mais les personnes entendant la messe peuvent le faire.** » [664]

On trouve là une hérésie encore plus ouverte dans un catéchisme écrit par l'évêque de Krishnagar, Louis LaRavoire. Ce catéchisme est encore promu aujourd'hui par de nombreux soi-disant catholiques traditionnels. » En autorisant la prière pour les défunts non-catholiques, Louis LaRavoire renie le dogme que tous les non-catholiques quittant cette vie sont perdus.

Pape Clément VI, Super quibusdam ; 20 sep. 1351 : « Nous demandons si vous croyez, toi et les Arméniens qui t'obéissent, **qu'aucun homme dans la condition de pélerin ne peut être sauvé en dehors de cette Église** et l'obéissance aux pontifes romains. » [665]

Baltimore Catechism, n° 3, Imprimatur de Hayes - archevêque de New-York ; 1921 : « Q. 510 : Est-il possible que quelqu'un se sauve sans savoir que l'Église catholique est la véritable Église ? R : **Il est possible que celui qui ne sait pas que l'Église catholique est la véritable Église soit sauvé, à la condition que cet individu :** (1) ait été validement baptisé ; (2) croit fermement à la religion qu'il professe et aux pratiques de la vraie religion, et (3) qu'il ne meurt pas dans la culpabilité d'un péché mortel sur son âme. »

Dans le catéchisme de Baltimore, avec imprimatur et publié en 1921, on trouve une hérésie flagrante. Les auteurs de ce catéchisme hérétique ont même l'audace d'affirmer que le salut

d'un non-catholique est non seulement possible, mais qu'il dépend si le non-catholique « croit fermement à la religion qu'il professe et aux pratiques de la vraie religion. » Donc, si vous êtes fermement convaincu que le mormonisme est la vraie religion, alors votre salut est assuré selon le catéchisme de Baltimore ; mais si vous n'en êtes pas fermement convaincu, alors la possibilité est moindre. C'est une moquerie absolue du dogme : « un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême. » (Éph. 4 :5).

Pape Grégoire XVI, Mirari vos ; 15 août 1832 : « L'Apôtre nous en avertit : "Il n'y a qu'un Dieu, qu'une foi, qu'un baptême" (Éph. 4 :5) ; **qu'ils tremblent donc ceux qui s'imaginent que toute religion conduit par une voie facile au port de la félicité** ; qu'ils réfléchissent sérieusement sur le témoignage du Sauveur lui-même : "qu'ils sont contre le Christ dès lors qu'ils ne sont pas avec le Christ" (Luc 11 :23) ; qu'ils dissipent misérablement par là même qu'ils n'amassent point avec lui, et que **par conséquent, "ils périront éternellement, sans aucun doute, s'ils ne gardent pas la foi catholique et s'ils ne la conservent entière et sans altération"** (Credo Athanasien). » [666]

Les paroles de Grégoire XVI dans Mirari vos pourraient avoir été écrites spécifiquement pour les auteurs du catéchisme de Baltimore ; et elles étaient effectivement adressées à d'autres hérétiques de son temps qui proposaient la même chose. **Notez jusqu'où le catéchisme de Baltimore s'est écarté du credo dogmatique athanasien**, celui-là même qu'affirmait Grégoire XVI, qui stipule que quiconque veut être sauvé doit tenir la foi catholique. Les auteurs du catéchisme de Baltimore n'auraient pas pu, même dans leur imagination la plus sauvage, prétendre croire en cette profession de foi dogmatique.

Le lecteur devrait aussi noter que le pape Grégoire XVI enseigne **que ceux qui n'ont jamais été catholiques sont perdus** ; même chose pour les catholiques qui quittent l'Église.

Le catéchisme de Baltimore rejette les paroles de Jésus-Christ, qui a déclaré que « celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16 :16). L'édition révisée des Écritures par les auteurs du catéchisme de Baltimore se lirait ainsi : « celui qui croira fermement aux fausses religions ne sera pas condamné. »

Ludwig Ott, Fundamentals of Catholic Dogma, Imprimatur ; 1954 : « La nécessité d'appartenir à l'Église n'est pas seulement une nécessité de précepte, mais c'est aussi une nécessité de moyens, comme le montre la comparaison avec l'Arche et les moyens de salut du déluge biblique... En de telles circonstances, à savoir, dans le cas d'une ignorance invincible ou d'une incapacité, l'appartenance réelle à l'Église peut être remplacée par le désir de celle-ci... **En cela, ceux qui sont en dehors de l'Église catholique peuvent aussi obtenir le salut.** » [667]

Il est dommage que l'Église catholique ait été assez stupide pour définir plus de sept fois qu'en dehors de l'Église catholique, absolument personne n'est sauvé ; parce que (comme le révèle le grand » Ludwig Ott), « ceux qui sont hors de l'Église catholique peuvent aussi obtenir le salut. » Quel dommage que l'Église ait pendant tant de siècles été privée des profondes lumières du Dr Ott, au point qu'elle ne savait pas que ce qu'elle enseignait « infailliblement » depuis tout ce temps était en fait tout le contraire de la vérité !

En vérité, ce que Ludwig Ott dit ci-dessus, est équivalent à dire que la Bienheureuse Vierge Marie a été conçue dans le péché originel. Il n'y a pas la moindre différence. Si l'Église définit

qu'en dehors de l'Église absolument personne n'est sauvé (Pape Innocent III, etc.), mais que j'affirme que « ceux qui sont hors de l'Église catholique peuvent aussi obtenir le salut, » alors c'est exactement comme si je disais que la Vierge Marie a été conçue dans quelque péché, bien que l'Église ait dit qu'elle a été conçue sans péché. Je dirais tout le contraire de ce que l'Église a défini infailliblement, et c'est précisément ce que fait Ludwig Ott.

Mais peu après avoir renié explicitement le dogme que personne n'est sauvé hors de l'Église, notez ce que dit Ludwig Ott :

Ludwig Ott, Fundamentals of Catholic Dogma : « **C'est la Conviction unanime des Pères que le salut ne peut s'obtenir en dehors de l'Église.** » [668]

Que votre langage soit : Oui ? Oui, Non ? Non : ce qu'on dit de plus vient du Mauvais. » (Mat 5 :37). D'une page à l'autre, Ludwig Ott se contredit pour savoir si ceux qui sont en dehors de l'Église catholique peuvent obtenir le salut ! Il utilise d'ailleurs le même verbe — « obtenir » — dans les deux phrases, mais dans le sens opposé : 1) ceux qui sont « **en dehors de l'Église catholique peuvent** aussi **obtenir** le salut ; » 2) « **le salut ne peut s'obtenir en dehors** de l'Église. » Son discours n'est pas de Dieu, mais du Diable. Le noir est blanc et le blanc est noir ; le bien est mal et le mal est bien ; la vérité est erreur et l'erreur est vérité ; le salut peut être atteint en dehors de l'Église et le salut ne peut pas être atteint en dehors de l'Église.

Pour les hérétiques pré-Vatican II qui condamnaient le Père Feeney et méprisaient le dogme Hors de l'Église catholique pas de salut, ce n'est pas un problème de croire qu'il y a un salut en dehors de l'Église catholique, tout en croyant simultanément qu'il n'y a pas de salut en dehors de l'Église catholique. Ce n'est pas un problème pour ces gens car ils viennent du mal (Mat 5 :37).

Pape Clément V, Concile de Vienne, D. 30 ; 1311-1312, **ex cathedra** : « . . . **une seule Église universelle. . . en dehors de laquelle personne n'est sauvée**, et que pour tous il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême... » [669]

Ceux qui acceptent obstinément l'hérésie contenue dans ces livres pré-Vatican II — tel que Fundamentals of Catholic Dogma, de Ludwig Ott — devraient trembler, comme le dit le pape Grégoire XVI, car s'ils ne se repentent pas ni ne se convertissent, ils hériteront sans aucun doute d'une place en Enfer.

The Catechism Explained, Rév. Spirago et Rév. Clark ; 1898 : « **Si cependant, un homme, sans qu'il y ait faute de sa part, demeurerait en dehors de l'Église, il pourrait être sauvé** s'il a mené une vie dans la crainte de Dieu, car un tel individu est à toutes fins utiles un membre de l'Église catholique. » [670]

Selon ce catéchisme, il est non seulement possible d'être sauvé en dehors de l'Église (ce qui est un déni direct du dogme), mais il est en fait possible d'être « à toutes fins utiles » un membre de l'Église catholique, tout en étant en dehors d'Elle ! C'est si hérétique et contradictoire que ça ne vaut pas la peine de le commenter davantage, excepté de dire que ce que The Catechism Explained propose ici — qu'un homme peut être sauvé s'il « mène une vie dans la crainte de Dieu » — est précisément ce qu'a condamné le pape Grégoire XVI dans Mirari vos : à savoir que quelqu'un peut être sauvé dans n'importe quelle religion, pourvu qu'il ait « des mœurs conformes à la justice. »

Pape Grégoire XVI, Mirari vos ; 15 août 1832 : « . . . **cette opinion funeste répandue partout par la fourbe des méchants, qu'on peut, par une profession de foi**

quelconque, obtenir le salut éternel de l'âme, pourvu qu'on ait des mœurs conformes à la justice et à la probité... “ils périront éternellement, sans aucun doute, s'ils ne gardent pas la foi catholique et s'ils ne la conservent entière et sans altération” (Credo Athanasien). » [\[671\]](#)

Je pourrais continuer de donner des exemples de textes avec imprimatur pré-Vatican II concernant l'hérésie, mais notre argument devrait être évident : le déni du dogme Hors de l'Église catholique il n'y a pas de salut était fermement installé dans les esprits de la plupart des prêtres et évêques avant Vatican II. Donc, l'opposition que rencontra le Père Feeney en défendant cette vérité dans les années 1940-50 n'est pas une surprise. La Grande Apostasie était fermement installée dans les années 1940-50, ayant en fait commencé dans la seconde moitié du 19^e siècle, et le Père Feeney essayait de repousser cette marée d'apostasie en la coupant à sa source : le reniement de la nécessité de l'Église catholique pour le salut.
